

C
O
M
M
U
N
A
U
T
É
M
O
N
A
S
T
I
Q
U
E
des
A
N
A
W
I
M



Bonne Année
2021



« Choisir la Vie ! »

« Souviens-toi de ton Créateur avant que viennent les jours mauvais et qu'arrivent les années dont tu diras : « je ne les aime pas »... Quand la porte est fermée sur la rue, quand tombe la voix du moulin, quand se taisent toutes les chansons... Quand on redoute la montée et qu'on a des frayeurs en chemin... » Ecclésiaste 12,5

Ce texte semble écrit pour aujourd'hui et les temps anesthésiés et angoissants que nous vivons.

Au milieu du cloître, la fontaine elle-même s'est arrêtée pour se mettre à l'unisson du temps de la vie comme stoppé dans son flux multiforme. Il faudra changer la pompe avons-nous pensé.

La fontaine a cessé de couler...

Symbole frappant de ce que nous avons vécu, comme tous les autres chrétiens, quand les portes des églises se sont fermées aux célébrations. Le Père Jonas n'est plus venu comme chaque mois célébrer la Messe. Etrange ambiance de Samedi Saint non plus circonscrit aux heures 24 heures habituelles mais prolongé, prolongé, prolongé... A quand la Pâque ?

Etre confiné en pleine nature... tout le monde en a rêvé. Nous, nous avons eu ce privilège. Nous ne savons rien de ce qu'ont pu vivre des familles emprisonnées dans un appartement de 40 m² en pleine ville, où il fallait être à la fois en télé travail, faire l'école à la maison et gérer le quotidien sans aucune respiration. La crise a révélé les héros de l'ordinaire et les héros du soin peu préparés à une telle situation... Nous avons proposé à des amis de se confiner chez nous mais sans succès. Chacun a fermé sa porte sur la rue, espérant que la nouvelle peste ne vienne pas y frapper.

La fontaine a cessé de couler... il faudra changer la pompe...

Ce qui pour nous a cessé lorsque le confinement fut annoncé c'est la possibilité de vendre nos fromages qui emplissaient le hâloir car la saison venait tout juste de démarrer. Suspendus, interdits... restaurants, affineurs, marché ... Annulés les grands événements tels que le Salon du goût, le Concours départemental. Annulés nos projets d'année « Laudato Si ». L'hôtellerie a fermé ses portes sur la route...

La fontaine a cessé de couler et Belle (notre chienne Labrit) a cessé de vivre, un cancer l'a emportée.

Ce ne sont pas les chansons qui se sont tues mais les chevrotements de nos deux meilleures laitières : Earl Grey, chef du troupeau et Moby Dick son assistante. Comme si le climat anxigène avait gagné la chèvrerie...une mutinerie s'est déclarée un jour de brume et nos deux championnes ont été destituées.

La fontaine a cessé de couler... et nos deux petits boucs, Lapsang et Dandy, stériles, ont dû être remplacés. La saillie de Nice (notre chienne Montagne des Pyrénées) a échoué.

Les chansons se sont tues et le troupeau a cessé de rire quand le 4 juillet à 15h30, le téléphone a sonné : un forfait venait d'être perpétré chez nos voisins par quelques biquettes aux dents trop longues et à la malice affirmée : 4 poires où la marque des dents ne laissait aucun doute sur l'identité des scélérates. Alors à leur tour, elles connurent le confinement -2m2 par tête - prolongé, prolongé 2 mois durant.

En Janvier l'aumônier du lycée Saint Joseph de Villefranche a demandé à Sr Marie de venir parler à tous les élèves du lycée. Débat animé avec les 1^{ères} et les terminales lors de l'échange questions/réponses. Au milieu du tas de petits papiers, un billet : « Que faire pour retrouver la joie de vivre ? Je ne peux pas répondre en quelques minutes et à la cantonade à une question aussi personnelle qui révèle une vraie souffrance. Que celui ou celle qui a posé cette question vienne me voir, voici mon numéro de téléphone ». Personne n'a appelé... Pourtant il faudrait peut-être changer la pompe ? Alors de nouveau la fontaine pourrait couler et comme au jardin d'Eden, par ses quatre bras elle arroserait le jardin.

La Bible nous donne les noms des 4 fleuves : le Pishôn, le Gihôn, le Tigre et l'Euphrate.

Savez-vous chers amis, que ces quatre fleuves, un instant stoppés dans leur élan, à la fontaine du cloître ont jailli de nouveau et irrigué notre quotidien confiné, déconfiné, re-confiné, puis re-déconfiné... en attendant sans doute d'être re-re-confiné.

Oui nous avons constaté, nous pouvons dire, que nous avons vu la vie, qu'elle s'est manifestée, nous l'avons contemplée et voici notre témoignage.

Le Pishôn a irrigué la vie de notre mini communauté. Le moteur de la fontaine, nous l'avons trouvé sur une paille au Noël dernier. Rouquette (chargé de dératiser la chèvrerie) dormait à côté de l'Enfant Jésus quand nous sommes entrés avec nos lanternes de bergers allumées. L'encens prodigué généreusement par le Père Etienne l'a fait éternuer, l'Enfant a ri et la vie a jailli.

La retraite préparatoire à Noël avait plongé nos 3 nazaréennes dans les méandres de la généalogie de Jésus, elles ne furent donc pas étonnées de le trouver si petit. Marie-Madeleine la provençale avait proposé les treize desserts traditionnels de son terroir, chacun étant enrichi d'un symbole.

Le premier confinement nous a tous plongés dans la stupeur... Participer à la messe sur internet ? Nous nous y sommes faites comme tant d'autres et cela nous a permis de voyager. Un laisser-passer pour descendre au village... mais pas de passeport pour se rendre à Rome... et pas de garde Suisse pour nous barrer l'accès à la chapelle du Pape François tandis que la gendarmerie nous guette au petit pont sur l'Assout.

Le diocèse cherche à susciter des initiatives ? Eh bien, nous enregistrons les vêpres chaque soir et à 19h30 il suffira de cliquer sur le site pour les chanter avec nous en différé... Pas question de se gratter la gorge ou d'attraper un fou rire, les nazaréennes sont au taquet ! Que dire de cette semaine Sainte, sans prêtre, sans célébration à l'extérieur ? Elle fut merveilleuse, inaugurée par une procession des Rameaux où le vent violent nous a littéralement soulevées, fait voler jusqu'à l'écran où le Pape nous attendait. Cet écran ? Il fut comme l'armoire magique de Narnia... il nous projetait en une fraction de seconde dans un autre monde.

Magnifique Vigile pascale autour du feu nouveau à la scoute où nous avons pris le temps des sept lectures. Quand Dieu créa les luminaires, nous avons vu l'étoile du berger apparaître puis quand Dieu dit : « Que les oiseaux volent » on entendit un gazouillement dans le lointain, un moineau qui lui aussi avait décidé de veiller pour voir le Ressuscité sortir du tombeau. Derrière le cierge pascal nous voilà parties en procession à la chapelle où la cloche a failli se décrocher au chant du « Gloria » quelque peu accéléré pour ne pas manquer l'homélie de Mgr Aupetit à St Germain l'Auxerrois.

La technologie est venue au secours des confinés : Accompagnements spirituels par Whatsapp, réunion en visioconférence organisée par la CEF a propos des « Années pour Dieu » et à laquelle nous avons été invitées à participer. Merci internet !

Toujours vivants et plus que jamais, les pèlerins de St Jacques dont le podomètre est fatigué d'enregistrer déjà plus de 500 kms. La marche des vocations s'est lancée en septembre à l'assaut du 5ème tronçon Condom– Larreule. L'an prochain ils devraient retrouver Roland à Roncevaux et se reposer au son du cor... Merci à nos fidèles pèlerins que ni la pluie, ni la canicule, ni la crainte des punaises ne découragent.

C'est par la beauté que la vie irrigue notre communauté. Nous avons sans cesse à cœur de rendre toujours plus beau le cadre dans lequel nous vivons et que nous offrons à ceux qui viennent s'y poser. Parce que la beauté mène à Dieu et parce que comme dit le Pape François aux artistes :

« Alors que la crise épaissit les ombres d'un monde clos et semble obscurcir la lumière du divin...la perception et la contemplation de la beauté génère un sentiment d'espérance qui rayonne également sur le monde environnant ».

Une terrasse dallée en pierres locales rejoint désormais les deux maisons de l'hôtellerie et un même gravillon blanc a été mis partout pour favoriser l'harmonie des lieux. L'art garde une grande place dans notre vie : iconographie et musique. Sr Marie s'est remise à l'orgue et a pu jouer un offertoire à la messe de la nuit de Noël célébrée chez nous, Sr Bénédicte progresse chaque jour à la kora en attendant de bénéficier de cours lors d'une session au monastère au printemps.

Si la vie continue de jaillir c'est aussi grâce à l'aide précieuse, ponctuelle ou régulière de nos amis et nous leur en sommes reconnaissantes.

Le Gihon s'est engouffré avec impétuosité dans la maison de l'Emmanuel où Sixtine, Claire et Marie-Madeleine ont su se laisser porter et n'ont pas essayé de nager à contre courant. Le fleuve de vie les a détournées des affluents mortifères et les a menées au port du salut. Dans un crawl élégant Sixtine a gagné en septembre la maison des Compagnons du devoir à Albi pour démarrer une formation en menuiserie. Marie-Madeleine championne de brasse papillon a traversé la France pour s'engager dans la formation d'assistante maternelle. Quant à Claire, après 9 mois au potager à écouter les chants de la terre, à nager sur le dos pour étudier les cycles lunaires, s'est lancée dans une formation en maraichage. Chacune a trouvé son lieu de vie où s'enraciner et s'épanouir. Ce fut un long chemin, parcouru dans la prière, appuyé sur la Parole de Dieu. Un enseignement approfondi sur la création a nourri ce chemin de vie tout au long de l'année Nazareth. Des talents se sont révélés : Claire au jardin tellement fécond que nous avons vendu salades et courgettes au marché. Une pancarte attirait le client : « légumes du jardin d'Eden ». Marie-Madeleine à la couture et à la réalisation de « voiles à fromages ». Confinés, maqués les « cabrinous » ! Quant à Sixtine elle a fait de grands progrès à la kora et a pu offrir une belle icône à sa marraine. Sur le chemin de St Jacques elles ont goûté la joie de la fraternité en se perdant en chemin, en unissant les gémissements de leurs estomacs affamés car elles avaient décidé de mendier leur pain.

Prenez le temps, chers amis, de lire leur témoignage sur notre site. Le mot de la fin de cette année Nazareth accordons-le à Marie-Madeleine : « Quand je suis arrivée j'avais 4 ans, je repars et j'en ai 21 ».

Voici le 3ème fleuve de vie : **le Tigre**.

C'est vraiment un tigre... affamé. Affamé de sens, de Dieu, d'écoute, de repères, de fraternité. Un été « surbooké » pour employer un mot à la mode et parce qu'il est question de relecture.

En prenant du recul pour relire le vécu de cette année, nous avons pris conscience que notre petite hôtellerie nous permettait difficilement de répondre à une demande croissante de retraitants et de familles. Idéalement, nous aurions besoin d'une maison un peu plus éloignée pour accueillir les familles afin de préserver le climat de paix du monastère. Chaque année la retraite des familles de la Fraternité Lumière Nazareth met ce besoin en évidence. Nos liens se resserrent chaque année avec cette fraternité. Cet été nous avons partagé avec eux l'étape de discernement quant à l'avenir de la Frat et un nouvel élan a été donné.

Plusieurs jeunes couples sont venus pour un accompagnement spirituel en vue du mariage. Blandine et Paul avaient décidé de venir faire une retraite de discernement avec leur petite Eliette âgée de deux ans. Quel était vraiment leur projet de vie ? Retraite vraiment féconde qui leur a fait prendre un tournant.

La journée de récollection des mamans de la paroisse que nous limitons à 20 participantes habituellement, cette année à 10 (covid oblige !) eut beaucoup de succès. Le thème était « l'éco spiritualité au service de l'écologie ». La demande d'accompagnements spirituels est croissante d'année en année, principalement chez les jeunes mais également sur la paroisse. Nous avons eu la surprise d'accueillir Sandrine, bouddhiste, pour quelques jours. Nous avons partagé les offices, appris à nous saluer...belle rencontre, beaux partages sur la méditation, la place des animaux dans la création. Et comme tous les ans, caté camping, bivouac des guides aînées.

Joie d'être en bonnes relations avec tous : avec nos voisins (mettons entre parenthèses l'histoire des quatre poires !), avec le monde agricole, avec les communautés religieuses alentours : traditionnelle rencontre annuelle avec nos frères ermites de Saint Bruno, Noël avec nos sœurs des Béatitudes, échanges fraternels avec nos sœurs dominicaines de Monteils, avec les sœurs de la Sainte Famille de Villefranche. Et puis de nouveau, et de façon tout à fait inattendue cette année, avec les cisterciennes de l'Abbaye de Bonneval (en Aveyron). En effet... fin février, Sœur Aleksandra, maîtresse des novices est venue avec Lucile, leur dernière postulante qui avait besoin d'un temps de discernement. Un rêve d'enfant de Lucile : faire du fromage. Qu'à cela ne tienne ! Ce temps de discernement se fera à Falgayroles ! Le confinement a confiné Lucile qui est restée 3 mois 1/2 au lieu de trois semaines et pour notre joie à toutes. Avec Lucile, l'histoire n'est pas terminée car... mais chut !

Et voici le 4ème fleuve : **l'Euphrate.**

Nous connaissons tous celui qui irrigue une partie du Moyen Orient mais il en est un autre qui a jailli de la fontaine. Celui-là irrigue le potager, le verger et la chèvrerie. Nous n'avions jamais vu autant de prunes !

Même les vieux pruniers que nous pensions abattre car depuis des années ils ne nous offraient que quelques feuilles, se sont mis à se couvrir de prunes ! Le mirabellier et les cognassiers ne courbaient en une charmante révérence sous le poids des fruits ! Les cerisiers se sont soudain découverts capables de donner des cerises ! Quant aux jeunes pommiers, ils ont exhibé fièrement leurs premières pommes ! Et combien de fruits « siamois » cette année ! Gémellité qui s'est étendue au troupeau : mais plus que 2 c'est même 3 et 4 chevreaux que certaines chèvres ont fait naître à la vie. Nous n'avions jamais vu cela... Même Netz, notre border collie, courtisée par le fin limier du voisin a eu sa 1ère portée :
7 d'un coup !

Pour éviter la consanguinité, il a fallu nous séparer de notre magnifique bouc Cacao. Sur « le bon coin » un jeune homme a répondu, très heureux de pouvoir l'offrir à sa fiancée en cadeau d'anniversaire ! (elle démarrait un élevage !) Quant à nos 3 chèvres stériles ou trop âgées, elles ont trouvé un superbe lieu de vie au sanctuaire de Béhuard sur les bords de la Loire. Le Père Bertrand est venu les chercher, trop heureux d'acquérir 3 débroussailleuses hors pair !
Que rien d'arrête le fleuve de vie ...

Les loups descendent de l'Aubrac : à 20kms d'ici, 5 brebis ont été dévorées... Ni une ni deux, nous voilà parties dans l'Aude pour trouver un chiot Patou mâle de 3 mois (Montagne des Pyrénées) qui protégera le troupeau. Rescue (prononcer Reskiou) vit désormais au milieu des chèvres et semble apprécier leur compagnie.

Que rien n'arrête le fleuve de vie...

« L'affaire des 4 poires » a trouvé un début de solution grâce à une super équipe managée par Henry, adjudant au camp de Caylus, venu avec deux autres militaires et 4 autres hommes solides et courageux. Monter les rouleaux de grillage et de barbelé à flanc de montagne et à dos d'homme... « c'est pire que les entraînements militaires » a dit le Major, « on est prêt pour Koh lanta » a ajouté l'adjudant chef. Six cents mètres de clôtures ont été installés. Il ne reste plus qu'un kilomètre à dérouler...mais le terrain sera moins hostile.
« Fratelli tutti » a écrit le Pape François... nous l'expérimentons !

Que rien n'arrête le fleuve de vie...

« Fratelli tutti », nous l'avons vécu dans un autre domaine ; celui des livraisons de printemps « confinées ». Appel est fait au centre Leclerc qui vient de recevoir des directives de sa hiérarchie : le mot d'ordre est à la solidarité, l'information est relayée de part et d'autre via facebook et Sr Bénédicte lance un appel à toute personne intéressée par des livraisons de fromages. La réponse ne se fait pas attendre, dès le lendemain 43 coups de téléphone !
« Fratelli tutti... que rien n'arrête le fleuve de vie...

Même une dame âgée, inconnue, nous a appelées : « Mes sœurs, je n'aime pas le fromage de chèvre mais je vous en prends 2 pour vous aider. »

Et c'est ainsi, de porte en porte, de lieu en lieu, en divers villages que nous avons pu écouler notre production dans le respect des gestes barrière. Une petite épicerie a pu relever la tête dans un village de 300 habitants grâce au confinement et a découvert avec bonheur les « cabrinous » !

Etrange période où il n'est pas toujours facile de résister au flou, à l'incertitude, à la lassitude... Nous avons décidé de changer la pompe de la fontaine pour que rien n'arrête le fleuve de vie.

Et c'est des projets plein la tête que nous voyons venir 2021, pour faire la nique au 3ème confinement possible.

L'année « viens et vois » démarrera le 1er février avec l'arrivée de Lucile et de Claire pour 6 mois. Temps de discernement, de pause, de relecture.

En mai le Pape François avait lancé l'année « Laudato Si » et nous avons commencé à projeter un cycle de quatre sessions pour répondre à l'invitation : « Promouvoir une culture du soin ».

- Session « prendre soin de Dieu » ou iconographie, méditation chrétienne.

- Session « prendre soin de la création » ou fabrication de ses produits ménagers et participation au projet « God save the green ».

- Session « prendre soin des frères » ou communication non violente

- Session « prendre soin de soi » ou alimentation Hildegardienne.

2021 rendra peut-être ce cycle possible...

L'implantation d'un petit chalet pouvant accueillir ces stages est un projet gardé au chaud.

En cette nouvelle année placée sous le patronage de Saint Joseph par le Pape François et consacrée à la famille, nous venons offrir à chacun et à toutes vos familles nos meilleurs vœux. Alors que la crise sanitaire semble n'avoir pas de fin, avec vous « nous recherchons la lumière de la Nativité, elle déchire l'obscurité de la douleur et des ténèbres » dit encore le Pape François aux artistes.

Bonne année envers et contre tout, avec l'assurance de notre prière.

La communauté

